

## Les monuments Men

### La plus grande chasse aux trésors de l'histoire

Après l'incroyable histoire de Cornélius Gurlitt, j'ai voulu en savoir un peu plus sur l'unité des Monuments Men, le père de Cornelius étant passé au travers de leur filet.

Lorsque les Alliés débarquent en Normandie en 1944, une unité spéciale de l'armée américaine s'y trouve. Elle regroupe des amateurs d'art, des conservateurs, des archivistes, des historiens, des intellectuels. En tout, ce sont trois cent quarante cinq femmes et hommes de quinze nationalités différentes. Cette unité a été créée par le général américain Eisenhower.

Sa mission, c'est de rechercher et de sauver des œuvres d'art pillées et de les restituer à leurs propriétaires. Elle s'intitule les Monuments Men ».

Dans cette mission apparemment impossible, ces femmes et ces hommes risquent leur vie dans une course contre la montre. Les Allemands veulent détruire les cachettes contenant ces trésors.

Au départ, ces agents de l'ombre font sourire et agacent les troupes de soldats américains comme français.

« Nous n'avons ni camions ni jeeps, rien que nos chaussures. Et aucun soutien de la bureaucratie », a raconté Charles Parkhursts, l'un des membres des Monuments Men. Il est aujourd'hui décédé.

Cette unité se déploiera dans treize pays occupés par les allemands. Lorsque les alliés pénètrent en Allemagne, le rôle des Monuments Men évolue. Les nazis ont passé une grande partie de la guerre à piller l'Europe. En France, les collectionneurs juifs, ils s'appelaient Rothschild, Rosenberg, Schloos, et autres... sont évidemment spoliés et leurs collections expédiées Outre-Rhin.

#### **Des millions d'œuvres d'art volées sous l'occupation : le grand pillage nazi.**

Entre 1941 et 1945, Hitler ordonne le vol à grande échelle des richesses privées et publiques, en France.

Il commença en 1939 avec la Pologne et dans treize pays occupés.

Il rêve de bâtir un gigantesque musée en l'honneur du III<sup>ème</sup> Reich à Linz, sa ville natale en Autriche, le Furhermuseum.

Son projet est lancé officiellement en mars 1939. Hitler avait pensé à tout. La Wehrmacht possédait la liste des œuvres dont elle devait s'emparer que ce soit à Amsterdam, à Bruxelles, à Paris, etc... Plus de deux cents collections et près de trente mille objets sont ainsi volés. Trois mille huit cents appartements sont visités sans parler du patrimoine artistique détenu par les juifs, comme les fameux stradivarius. Tous les biens étaient dans le viseur : religieux, francs-maçons, objets de rites, trouvés dans les synagogues, les églises, les temples. Les bibliothèques étaient spoliées, délestées des collections de livres. Les objets d'orfèvrerie étaient prisés. Le régime de Vichy, le maréchal Pétain à sa tête, a collaboré à cette spoliation des biens, notamment juifs.

Sans l'intervention des Monuments Men, beaucoup d'œuvres d'art auraient été perdues. Sans compter l'aide des populations locales, des conservateurs de musée, des militants de la Résistance, et d'anonymes qui les ont aidés dans leur recherche.

Lors de la débâcle, les Allemands avaient ordre de détruire les cachettes. Celles-ci se trouvaient dans des églises, des châteaux, des mines. Six mille œuvres d'art sont retrouvées dans les mines de sel d'Altayusser dans l'Ouest de l'Autriche. Heureusement, les mineurs ont retrouvé les bombes avant qu'elles n'exploient, déjouant ainsi le plan des Allemands au péril de leur vie.

Plus de cinq milliards d'objets d'art ont été volés, beaucoup furent détruits. Les nazis n'aimaient pas l'art moderne, qu'ils détestaient. Ils le trouvaient dégénéré. Tout n'est pas retrouvé. Certaines œuvres ont disparu à jamais ou se retrouvent dans des collections privées, bien cachées.

Il y a encore beaucoup à apprendre sur cette histoire. J'envisage de poursuivre cette exploration dans les mois à venir.

Bien entendu, les chiffres relatés dans ce document sont souvent approximatifs.



Je cite quelques noms des Monuments Men :

Théodore Heinrich

Franck Stokes

Capitaine Harper

Viktor Stohl

James J Rorimer

Walter Garfied

Charles Parkhurts (cité précédemment)

Jean-Claude Clermond.

Sabine Martin

